Summerlake 1-31

Anna Mermet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23222>

DOI : 10.4000/critiquedart.23222

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anna Mermet, « Summerlake 1-31 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23222> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23222>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Summerlake 1-31

Anna Mermet

- ¹ *Summerlake* est une petite édition qui revient sur le projet de résidence estivale organisé par Thierry Mouillé à l'ESAAA depuis 2011. Elle prend la forme d'un agenda perpétuel aux pages vides, exceptées celles du mois d'août : un ensemble de photographies prises par les différents acteurs de la résidence (organisateurs et artistes confondus) rythment un entretien entre Stéphane Sauzedde et Thierry Mouillé, au sujet de ce projet d'occupation de l'école d'Annecy par des artistes lors de cette parenthèse aoûtienne, dont l'atelier culinaire (orchestré par Grégoire Bergeret et Thierry Mouillet) est un des points névralgiques. Les dernières pages nous offrent à lire un texte du philosophe David Zerbib, « complice annuel du projet », ainsi que les affiches des résidences précédentes. Son texte, « Alinéas sur l'expressionnisme conceptuel », propose de définir, sans catégoriser, un état de la recherche artistique qui pourrait se dessiner dans le contexte particulier de la résidence *Summerlake*. Préférant à toute forme d'« isme » autoritaire l'« isthme » géographique – ces petits territoires qui relient des continents –, le philosophe propose de « nommer un lieu, identifier des points sur la carte à partir de ce qu'on perçoit de la genèse de leur apparition ». Un lieu qu'il nomme l'« expressionnisme conceptuel », une appellation volontairement paradoxale née du « constat que beaucoup d'artistes contemporains travaillent au carrefour de deux dynamiques que l'histoire récente de l'art avait identifiées comme antinomiques ». Le texte est suivi d'une série « d'épiphrases », sortes de commentaires ou contrepoids aux « phrases » écrites par Sol LeWitt en 1969.